



Landes sèches



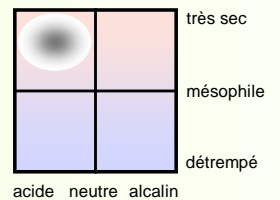
- (1) Lande sèche typique, en début de printemps (Genêt en fleur).
- (2) Petite lande à Cladonies.
- (3) Lande sèche de grande surface, « rougie » par la petite oseille.

Description de l'habitat :

Les landes sèches se développent sur des sols sableux, secs et perméables (1). L'exigence de ces conditions écologiques conduit à un cortège floristique pauvre dominé par des formations arbustives basses et discontinues composées principalement de Bruyère cendrée et de Callune (parfois piquetées de Bouleaux).

Ces landes peuvent prendre un aspect original avec un fort recouvrement des lichens (Cladonies) dans les faciès les plus secs et les plus ouverts (2). Cet habitat emblématique de la Sologne, mais rarement en très bon état de conservation, abrite des espèces protégées comme les Hélianthèmes faux-alysson et en ombelle. L'Hélianthème faux-alysson forme un groupement végétal spécifique au territoire solognot justifiant une attention particulière.

Cet habitat peut se trouver en mosaïque avec des pelouses* à Corynéphore (2330) ou des fourrés de Genévrier commun (5130) inféodés au même type de sol et de conditions stationnelles.



Menaces et préconisations de gestion :

L'objectif de conservation (ou de restauration) principal est de maintenir ou de rétablir l'ouverture de ce milieu. Pour cela, il est nécessaire de supprimer les accrues ligneux et buissonnants dans les stations ou secteurs typiques en cours de fermeture. Cependant, il faut également maintenir quelques bouquets de Genévriers, de bouleaux, voire de chênes (surtout de Chênes tauzins quand ils existent). Le griffage localisé (ou un décapage léger) du sol peut s'avérer utile dans les cas où l'on observe une accumulation de la litière, modifiant le caractère xérophile* de l'habitat. Cette opération permet de restaurer l'aération du sol et de faire réapparaître des stades pionniers*. L'utilisation d'un pâturage contrôlé peut être intéressant comme méthode d'entretien de certains faciès plus mésophiles*.

Risques de confusion :

Toutes les landes sèches sont d'intérêt européen mais ne présentent pas toutes le même intérêt écologique. Il faut ainsi considérer particulièrement les plus typiques.



Espèces végétales typiques :



Bruyère cendrée (*Erica cinerea*) ①

Callune commune (*Calluna vulgaris*) ②

Hélianthème faux-alysson (*Halimium lasianthum* ssp. *alyssoides*) PR ③

Hélianthème en ombelle (*Halimium umbellatum*) PR ④

Hélianthème taché (*Tuberaria guttata*) ZNIEFF

Jasione des montagnes (*Jasione montana*)

Petite oseille (*Rumex acetosella*)



Cladonies (*Cladonia* sp.)



Espèces remarquables de la faune associées à cet habitat :

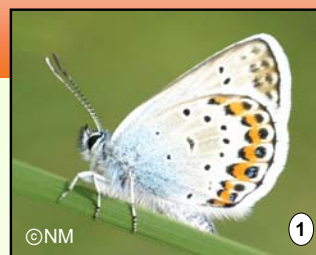


Fauvette pitchou (*Sylvia undata*) (dans les formations buissonnantes)



Azuré du genêt (*Plebejus idas*) ①

Petit Paon de nuit (*Pavonia pavonia*) ②



Relation avec l'Homme :

Ces milieux étaient historiquement issus d'anciens défrichements suivis par une activité pastorale extensive*. Après l'abandon du pâturage, les landes ont ensuite été maintenues par l'action naturelle du lapin qui, lorsqu'il est en forte densité, se substitue au bétail. Cet habitat était de ce fait exploité pour la chasse, comme garenne.

Informations complémentaires :

Phytosociologie : sous-alliance de l'*Ulicenion minoris*.

Cahiers d'habitats tome 4, Habitats agropastoraux, volume 1, cf. landes sèches thermo-atlantique.